

Le Rapex, arme anti-viol, fait fureur en Afrique du Sud, bientôt en Europe ?

écrit par Francis X | 4 février 2016



Afrique du Sud : Rapex, le préservatif à dents « anti-viol » de la chercheuse Sonette Ehlers

Inventé par la chercheuse sud-africaine Sonette Ehlers, le Rapex est un préservatif doté d'épines en guise de dents qui permet de lutter contre le viol.

Retour sur cette ingénieuse invention qui fait trembler plus d'un dans le monde des violeurs. À la base de cette invention, une promesse faite par l'inventrice à une victime de viol en 1959. *«J'ai rencontré au service transfusion où je travaillais une jeune fille d'ethnie tswana qui avait été violée. Elle m'a dit : "Si j'avais eu des dents à cet endroit !" J'ai alors promis de faire quelque chose un jour pour empêcher ce genre de choses. Deux ou trois semaines plus tard, j'ai rencontré près d'un théâtre, deux médecins venus aider un homme qui s'était coincé le pénis dans la fermeture éclair de son pantalon. Il ne pouvait pas bouger et criait de douleur. C'est comme ça que j'ai eu l'idée de créer quelque chose qui empêche de courir et de bouger et qui ne peut être enlevé qu'à l'hôpital»*, raconte Sonette Ehlers. Tout a donc commencé par

là. Mais à l'époque, il n'y avait pas la technologie nécessaire pour inventer un instrument du genre. La chercheuse a donc poursuivit ses recherches jusqu'en 2005, quand elle lance enfin le RapeX. Un dispositif de sécurité à usage unique qui se place comme un tampon hygiénique à l'aide d'un applicateur spécial. Lorsque le violeur pénètre sa victime, il ne sent rien, mais au moment de s'en retirer, son pénis est accroché par de très fines épines en plastique dur. «La douleur est si vive qu'il ne s'occupe plus de sa victime qui peut donc s'enfuir. Le violeur souffrira beaucoup et ne pourra plus uriner tant que le RapeX ne sera pas retiré et sera obligé de se rendre à l'hôpital. Les autorités sauront alors que c'est un violeur.», explique l'inventrice. En Afrique du Sud où est commercialisé le dispositif, on estime qu'une femme est violée toutes les 26 secondes. L'ampleur du phénomène est d'une telle ampleur dans la nation arc-en-ciel qu'elle épargne de moins en moins les enfants et même les nouveau-nés. 'Le produit intéresserait déjà l'Europe et la Malaisie'' a indiqué récemment Sonette Ehlers.

Note de Christine Tassin

Cette invention ne vaut, à mon sens, que par ce qu'elle nous apprend du nombre de prédateurs sexuels qui augmente de façon hallucinante, au point de devoir imaginer de nouvelles ceintures de chasteté... défensives.

Je suis dubitative sur l'usage du Rapex, ne voyant pas les femmes françaises se munir chaque jour de cet engin, ne serait-ce que lorsqu'elles sortent tard mais un jour viendra peut-être où il faudra que toutes les femmes y passent...